

heures moins le quart et le cardinal reçoit jusqu'à 20. Avec un peu de chance, tout le monde passera. A moins cependant que n'arrive quelque personnage ayant droit d'attente dans le troisième salon, le dernier, celui qui précède le cabinet du secrétaire d'Etat, la salle où, sous un baldaquin, un trône est tourné vers le mur, face à un portrait à l'huile du Pape régnant. N'y ont accès que les princes de sang royal et les membres du Sacré-Collège.

Justement, la plus terrible des Eminences vient d'apparaître sur le seuil, suivie de Monsignor et de son secrétaire particulier. Tout le monde s'est levé, qui s'agenouille, qui tire des révérences. Grand, droit, encore jeune, malgré la couronne de cheveux gris qui s'échappe du *zucchetto* cramoisi, le cardinal, pressé d'échapper aux hommages, hâte le pas et corrige par un sourire l'expression sévère que pourrait donner à son visage l'habitude du pouvoir. Son Eminence est à la tête d'une des plus redoutables Congrégations romaines, et lorsqu'elle vient chez le secrétaire d'Etat, elle y reste longtemps. Elle connaît sa réputation d'épouvantail et en rit volontiers...

Aussi, voyez ces mines désappointées et consternées. Monseigneur en *paonazzo* est visiblement contrarié. Le gardien noble est navré; sa femme et lui sont invités à un dîner au Grand Hôtel à 8 heures! Donna Z... plaisante et rit, mais sa gaieté n'est plus si franche; elle avait absolument besoin de voir le cardinal ce soir avant de partir à 9 heures pour Venise. Que faire? Partir ou risquer d'attendre?

Il va falloir partir, car Monsignor, qui accompagne le camérier de cape et d'épée et ses chanceuses Bavauroises, esquisse, au passage, un geste contrit, éloquent. Son Eminence ne recevra, ce soir, plus personne. Mais consolez-vous. Demain, vous pouvez être plus fortuné. Votre tour viendra de traverser, triomphant, les trois salons et de voir s'ouvrir devant vous la dernière porte, celle que recouvre un damas rouge.—AVENTINO.